

## *L'universalité*

Aucune médecine n'est universelle. L'homéopathie, la phytothérapie, l'aromathérapie, toutes ont des points forts et des points faibles. Les courants de pensées qui prévalaient du temps des Grecs, des Romains, du Moyen Age ne sont plus d'actualité. La médecine clinique reconnaît également l'effet placebo. Dans la pratique médicale il y a deux acteurs, le malade et le thérapeute. S'ajoute la culture, l'environnement, l'éducation. Le tout baignant dans la nasse mentale qui est elle-même déterminée par les contingences de l'univers.

Le malade n'est pas un être isolé de tout, la pression de ceux qui l'entourent, ainsi que l'influence du microcosme et du macrocosme qui sont liés à cette intelligence consciente dont parlait Max Planck.

Il est primordial que les choses changent et que ce 21<sup>ème</sup> siècle apporte une ouverture de conscience car sans elle, ce sera un désastre.

### **Illusion**

Et si tout n'était qu'illusion tramée par le mental, mise en scène par la vie, afin de favoriser l'évolution ?

C'est notre propre conviction qu'il faut combattre, tant que le malade est convaincu de l'existence de sa maladie, il est et reste prisonnier d'une réalité où être malade est pour lui une donnée fondamentale. La mise en scène du mental finit par nous convaincre de la réalité de la donnée. Tout peut basculer en un instant, selon notre propre conviction. L'hypnose nous apporte des preuves où l'esprit et le corps se lient de manière très étroite. Les suggestions peuvent faire apparaître dans la psyché ainsi que dans le corps, des symptômes de maladies qui pourront s'effacer aussi rapidement qu'au moment de la suggestion.

Il semblerait qu'il y ait une réalité au-delà de la réalité communément admise. Ce qui est vrai pour vous, ne l'est pas forcément pour d'autres. C'est l'interprétation que nous faisons de notre réalité qui nous permet d'entrer ou de sortir de cette ambiguïté qu'est la maladie.

L'esprit commande à nos cellules qui à leur tour commandent à notre esprit. A quel moment le déclic se produit-il dans un sens ou un autre ? Quel est l'élément déclenchant ?

Lorsque le malade consulte son thérapeute il y a rencontre entre deux egos.

La chaleur avec laquelle il est accueilli peut être interprétée de plusieurs manières :

- accueil trop chaleureux donc douteux, voir hypocrite ou commercial ,
- accueil peu chaleureux, le malade reste enfermé dans l'interprétation de ses symptômes.

Une personne dépressive irradie négativement et peut entraîner d'autres personnes dans une humeur négative. Souvent, dans les assemblées, les personnes hostiles peuvent faire monter la tension du groupe qui finira par se livrer à des exactions. On conseille souvent aux thérapeutes d'être neutre avec un malade mais nous savons à présent que c'est l'interprétation du malade qui fera la différence. Il aura son rôle à jouer et c'est de cette rencontre que naîtra cette chose ambiguë, indéfinissable qui permettra le saut quantique vers la guérison. Se croire le héros dans cette histoire est bien prétentieux. Faisons de notre mieux avec nos croyances ainsi que notre potentiel de conviction.

Se mettre au service d'autrui dans la sincérité de notre cœur est une démarche essentielle.

La loi du triangle nous montre que le corps a ses règles mais qu'il est influencé par son environnement. Que la conscience individuelle a elle-même influencé les acteurs du scénario « malade - thérapeute » et que le tout n'est que l'expression de la grande conscience qui nous dépasse à des fins d'évolution.